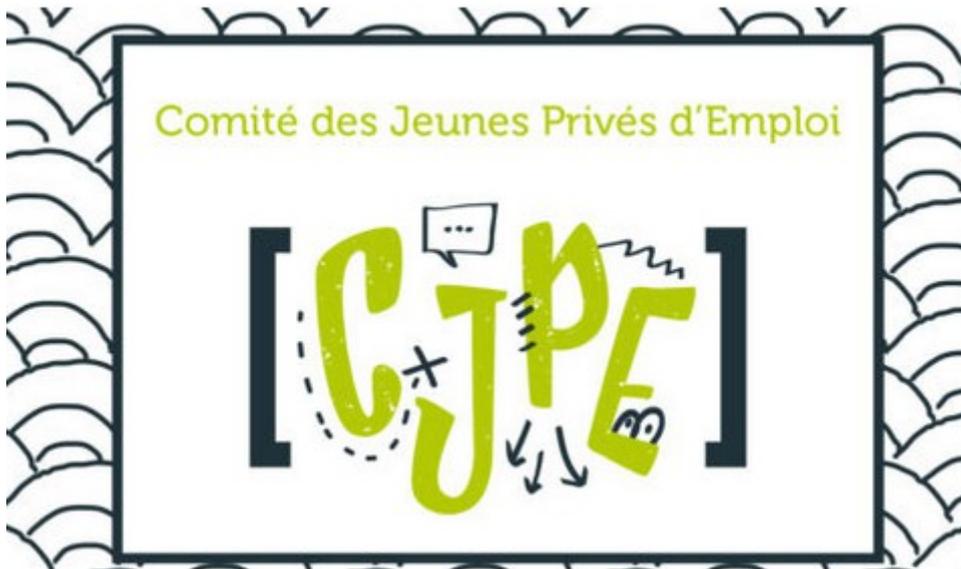


Le JOURNAL d'une ACCOMPAGNATRICE



Voici mon deuxième journal.

Merci de l'accueil que beaucoup ont fait du n°1.

Cela me conforte dans ce projet.

N'hésitez pas à réagir et à le partager avec vos contacts

phanie.rolet@orange.fr

06 65 00 40 52

★ EDITO ★

Le Comité de Jeunes Privés d'Emploi

Depuis septembre 2016, la JOC a lancé les CJPE (comités de jeunes privés d'emploi).

Un CJPE est une permanence ouverte à tout jeune privé d'emploi digne. C'est un lieu convivial, au service des jeunes. Ils peuvent s'y retrouver régulièrement afin d'échanger sur ce qu'ils vivent. C'est aussi un lieu de représentation des jeunes privés d'emploi qui peut leur permettre de développer et porter des revendications en lien avec leurs situations de vie.

Dans ces permanences, le groupe permet de prendre conscience qu'être privé d'emploi n'est pas une situation isolée, que la privation d'emploi n'est pas de leur fait mais bien le résultat d'un système économique qui ne permet pas à chacun d'accéder à un emploi digne.

En s'inscrivant dans la durée, les CJPE favorisent une présence régulière de la JOC sur un lieu afin de fédérer un maximum de jeunes.

« Etre privée d'emploi ça représente d'avoir été mise dehors par ma propre mère car je ne rapportais pas d'argent. C'est aussi vivre chez le père de mon copain depuis 3 ans et ne pas avoir d'autonomie et d'intimité. Cela impacte ma vie personnelle, je n'arrive pas à la maîtriser. »

Graziella, 25 ans, privée d'emploi



« Le système actuel refuse que j'accède à un emploi en me mettant des barrières. Au quotidien, être privé d'emploi c'est le manque d'indépendance, la perte de dignité, les jugements, la difficulté pour accéder à un logement. »

Loïc, 24 ans, privé d'emploi



« Je me sens privée d'emploi parce que je n'ai pas de boulot, pas de formation, je n'ai rien. Cela me prive aussi de relations sociales. Je n'arrive pas à me confier à mes parents sur ma situation. »

Juliette, 21 ans, privée d'emploi



PAROLES de JOCISTES

« Je ne peux pas construire, je dois rester habiter chez ma tante. Je n'ai pas beaucoup d'argent, je me retrouve coincée dans un endroit où il n'y a pas de boulot. »

Géraldine, 22 ans, privée d'emploi



L'acrostiche de Loïc

L comme militant
O comme jociste
I comme gardien d'immeuble
C comme copain /camarade



vous êtes invités
AU REPAS
DES AMIS DE LA JOC
Dimanche 11 Mars
 Salle St François rte de Mons à Maubeuge
 à 12h
Paëlla
 Apéro offert
 le repas comprend entrée, plat et dessert avec boissons
 13 € le repas
 8€ enf - 12 ans et privés d'emploi
 Si participent à ce repas, nous aidons les jeunes de la JOC. Jeunes privés d'emploi dignes nous ne sommes rien, Soyons TOUT!
 Rolet Stéphanie - 06.65.00.40.52 phanie.rolet@orange.fr
 Merci de votre contribution, merci pour nous !

Nom N° de repas à 15€ x =
 Prénom N° de repas à 8€ x =
 Adresse Total =
 Tél/mail Je ne peux pas venir mais
 je fais un don

Le Repas des Amis de la JOC à Maubeuge

Le repas s'est déroulé le dimanche 11 mars à la salle paroissiale St François à Maubeuge. Nous étions 15 adultes et 5 jeunes. Vous allez me dire c'est peu pour un repas !

Il est vrai que la foule n'était pas au rendez-vous mais la qualité des échanges y était !!! Anciens et nouveaux jocistes sont toujours contents de pouvoir se retrouver pour échanger sur l'actualité, partager ce qu'ils ont vécu ou vivent en tant que jocistes, rire, chanter et manger.

Hum, la paëlla, un délice !

Cette année, pour permettre l'échange, nous avons utilisé le « doléance- langage » synonyme du photo-langage. Je vous le conseille, c'est un outil sympa pour permettre l'expression de chacun. Nous avons tous choisi une doléance qui nous parlait, qui représentait quelque chose pour nous et avons dit pourquoi on l'avait prise.

On vous donne RDV l'année prochaine !!!

La journée de l'accompagnement

Une journée conviviale organisée autour de jeux, de témoignages d'accompagnateurs et de jocistes pour découvrir la JOC. Le témoignage de Charli m'a marquée, je vous laisse le découvrir.

Charli- 29 ans- étude de sociologie / politique sociale- originaire du Gabon

« Je suis venu à un ciné-débat organisé par la joc pour faire plaisir à Sophie. Je suis revenu à l'occasion d'un deuxième ciné-débat, on m'a donné l'opportunité de m'exprimer, ça m'a surpris que Pascal et Marion notent ce que je disais. J'ai vécu un week-end de formation pour les jocistes, je trouvais magique que des jeunes se racontent sans filtre devant d'autres jeunes qu'ils ne connaissent pas. On m'a confié une responsabilité : la prépa du ciné-débat : choix du film « la résilience », le questionnaire pour permettre l'échange. On ne m'a jamais confié quelque chose. Je ne me rappelle pas qu'on m'ait autant félicité, ça m'a beaucoup marqué, c'est là que j'ai commencé à grandir. J'avais pris mes distances avec l'église, je trouvais l'église déconnectée de la réalité. J'ai trouvé dans la JOC une dimension différente, parler de la réalité des plus discriminés, des inégalités... les actes qu'on fait c'est parce qu'on aime Jésus. J'ai trouvé une cohérence entre le fait de trouver l'église et la mission ouvrière: les Ecritures et combattre les inégalités. C'est aussi à ce moment là que j'ai découvert la sociologie. Mon entrée en JOC m'a permis une reconfiguration nouvelle de ma vie. Importance de la transmission, du rôle et relais de ce que je vis en joc, ce n'est pas donné ce qu'on sait, ce qu'on est. Je suis d'avantage jociste. Si je n'avais pas connu la joc, je serais à la rue en ce moment. Je n'ai pas l'impression de servir assez les autres copains. Je suis très content de ce que je vis en joc. J'essaye de semer dans ma vie de tous les jours ce que j'ai appris en joc (façon de faire, d'être). La solidarité se travaille, c'est une mission dans tout ce que je fais, dans les actes que je pose et aussi dans la prière. »



« ...les actes qu'on fait c'est parce qu'on aime Jésus. »

« Si je n'avais pas connu la JOC, je serais à la rue en ce moment. »

Vous pouvez noter dès à présent la nouvelle journée régionale de l'accompagnement, le samedi 17 novembre 2018 à Arras.

Qui prend soin de votre parachute ?

Charles Plumb était pilote de chasse dans la marine américaine au Vietnam. Après 75 missions de combat, son avion fut abattu par un missile sol-air. Il s'éjecta de son appareil et atterrit sain et sauf grâce à son parachute dans une zone contrôlée par l'ennemi.

Il fut par la suite capturé par les vietcongs et détenu pendant 6 années. Mais il survécut à l'épreuve et il donna pendant longtemps des conférences sur les leçons qu'il a tirées de toutes ses expériences. Un jour, Plumb et sa femme étaient assis dans un restaurant lorsqu'un homme se leva d'une autre table et s'approcha de lui pour lui dire :

- Vous êtes Plumb, n'est-ce pas ? Vous étiez pilote de chasse au Vietnam sur le porte-avions Kitty Hawk. Votre avion a été abattu !
- Comment donc savez-vous ça ? demanda Plumb.
- Je me suis occupé de votre parachute, répondit l'homme.

Plumb fut très surpris et lui exprima finalement toute sa gratitude. L'homme fit un geste de la main et dit :

- L'important, c'est qu'il a bien fonctionné, n'est-ce pas ?

Et Plumb lui répondit :

- Et comment ! Si ce parachute n'avait pas fonctionné, je ne serais pas de ce monde aujourd'hui.

Plumb n'arriva pas à dormir cette nuit-là, car il pensa sans cesse à cet homme. Il se demanda à quoi il ressemblait dans un uniforme de marine : un béret blanc, une bavette dans le dos et un pantalon à pattes d'éléphant. Combien de fois il avait pu le voir sans même lui dire "Bonjour, comment ça va ?" ou quelque chose de ce genre. Car Plumb était pilote de chasse alors que cet homme était marin sur le même navire.

Plumb pensa à toutes ces heures que le marin avait passées au cœur du navire, à plier soigneusement des parachutes sur une longue table de bois, ayant à chaque instant le destin de personnes qu'il ne connaissait pas entre les mains. Suite à cette rencontre, lors de ses conférences, Plumb demanda désormais à son auditoire :

- Qui prend soin de votre parachute ? Nous avons toujours besoin de quelqu'un pour prendre soin de notre "parachute" physique, émotionnel, mental ou même spirituel. Et vous savez quoi ? Souvent, sans le savoir, nous avons tous quelqu'un qui nous donne ce dont nous avons besoin pour passer la journée, pour nous aider lors de moments difficiles.

Anonyme